

# BULLETIN

N°  
20

MARS  
2017



PARCE QUE CHACUN COMPTE

MENSUEL D'INFORMATION SUR LES  
REALISATIONS DE UNFPA ET DE SES  
PARTENAIRES DU  
BURUNDI

UNFPA  
BURUNDI



JOURNEE  
INTERNATIONALE  
DE LA  
*FEMME*



# SOMMAIRE

---

- 1** Célébration de la Journée Internationale de la Femme, édition 2017
- 2** Une Assistance Humanitaire pour célébrer la Femme
- 3** Sensibilisation des déplacés internes sur la Consolidation de la paix et renforcement de la résilience communautaire
- 4** Assistance aux personnes personnes victimes des inondations dans la zone de Buterere dans la zone de Buterere en Mairie de Bujumbura
- 5** Elaboration d'un plan stratégique pour les Sages - Femmes par ABUSAFE
- 6** Encadrement des Sages-Femmes en Soins Obstétricaux et Néonataux d'Urgence de Base
- 7** Visite Conjointe au Centre Urumuri en Province de Gitega

---

## UNFPA

Réaliser un monde où chaque grossesse est désirée, chaque accouchement est sans danger et le potentiel de chaque jeune est accompli.



[burundi.unfpa.org](http://burundi.unfpa.org)



[facebook.com/unfpaburundiCO](https://facebook.com/unfpaburundiCO)



[twitter.com/unfpaburundi](https://twitter.com/unfpaburundi)



[youtube.com/user/unfpabi](https://youtube.com/user/unfpabi)







Selon le **Ministre en charge du Genre Monsieur Martin NIVYABANDI**, la femme burundaise porte essentiellement la nation puisque le Burundi est un pays à économie basée sur l'agriculture avec la femme comme principale main d'œuvre.

C'est par la même occasion qu'il a invité, dans son allocution, les femmes à s'investir encore plus dans la protection de l'environnement pour éviter la famine généralisée dans le pays, famine qui est causée par le changement climatique.



*le Ministre en charge du Genre  
Monsieur Martin NIVYABANDI*

Quant à **Madame Suzanne NGO-MANDONG**, qui s'est exprimée au nom du Système des Nations au Burundi, elle a indiqué que les femmes représentent plus de 55% de la main-d'œuvre agricole au Burundi dont la fragilité traduit le vacillement du développement de toute la nation.

Elles restent encore confrontées à des défis dont le relèvement peut influencer la répartition des revenus agricoles pour assurer le bien-être des femmes et des enfants et de tous les ménages.



*Madame Suzanne NGO-MANDONG,  
s'exprimant au nom du Système des Nations  
Unies*





*Son Excellence  
la Première Dame du Burundi,  
Madame Denise NKURUNZIZA*

De son côté, La Première Dame du Burundi, **Son Excellence Madame Denise NKURUNZIZA**, a indiqué que la Journée Internationale de la Femme est une occasion pour les femmes de s'autoévaluer en matière de productivité. Elles sont les premières touchées par le changement climatique car non seulement elles sont plus nombreuses mais aussi elles sont les premières à s'occuper des travaux champêtres.

Ces femmes ont été donc invitées à protéger encore plus l'environnement mais aussi à s'atteler à l'éducation et à être présentes dans toutes les sphères et domaines du pays. Ainsi, elles pourront prouver qu'elles sont capables et qu'elles ont beaucoup à offrir à leurs familles et à leur pays.







La délégation onusienne dansant avec les déplacées

# 2

## UNE ASSISTANCE HUMANITAIRE POUR CELEBRER LA FEMME

Le Mercredi 15 Mars 2017, les femmes et filles déplacées internes à Gatumba (Ouest du Burundi) ont été visitées et assistées par 6 agences des Nations Unies au Burundi à savoir UNFPA, PNUD, UNICEF, ONUFEMME, OIM, OMS.



Cette visite a été organisée enfin de célébrer avec elles la Journée Internationale de la Femme qui normalement se célèbre tous les 08 Mars. La joie qui régnait à ce camp était exprimée au travers des chants et des danses.





### *La délégation onusienne dansant avec les déplacées*

Cette délégation onusienne a apporté de plusieurs dons pour ces femmes et filles. Des draps, des couvertures, des vêtements, des moustiquaires, des savons, de l'huile de palme, des casseroles... leur ont été offerts pour continuer à célébrer la journée de la femme



### *La Représentante des Déplacées internes entrain d'exprimer sa reconnaissance et sa joie.*

« Nous avons récemment reçu la visite de la Directrice Régionale de UNFPA et elle nous avait promis que UNFPA reviendrait bientôt et accompagné », s'est exprimée la représentante de ses femmes et filles déplacées internes. Elle renchérit en disant que cette visite et cette assistance prouvent réellement que beaucoup de gens continuent à penser à elles et à leur bien-être.

### *Mme Suzanne NGO-MANDONG, Représentante Résidente de UNFPA*

Suzanne NGO- MANDONG, Représentante Résidente de UNFPA a indiqué à son tour qu'il n'était pas envisageable de célébrer la Journée Internationale de la Femme sans avoir une pensée pour ces femmes et filles qui se sont retrouvées déplacées internes malgré elles. « Nous avons promis de revenir bientôt, nous voici ici accompagnées par nos collègues des autres agences des Nations Unies », ajoute Mme MANDONG.







**Mme Natalie BOUCLY s'exprimant au nom des agences présentes à cette assistance humanitaire**

Quant à **Natalie BOUCLY**, qui a parlé au nom des agences qui ont été représentées à cette assistance humanitaire, elle a témoigné de la sympathie à ces femmes et filles déplacées internes ainsi qu'à leurs familles. Après avoir visité ce camp, elle a indiqué qu'ils ont été tous témoins des conditions déplorable dans lesquelles vivent ces familles et leur a promis qu'ils feront tout ce qui est en leur pouvoir pour aider le Gouvernement à trouver une solution durable pour ces familles.



Après différents messages partagés, Ces femmes et filles déplacées internes ont reçu leurs cadeaux qui, d'après elles, vont être utiles à toutes leurs familles. Un sentiment de gratitude est exprimé par **Anne Marie Nkurunziza**, jeune femme de 25 ans, mère de deux enfants avec un troisième qui est en cours. « *Nous sommes très contents, je ne saurais comment l'exprimer. Nous avons reçu des habits, des draps, de la couverture tout cela nous sera très utiles pour le froid de la nuit. Quant à la moustiquaire, maintenant on peut être rassuré que nous serons protégées contre la malaria maintenant qu'on ne parle que de cette épidémie. Sans parler des savons que nous avons eu, de l'huile de palme, vraiment nous avons été très gâtées puisse Dieu vous bénir abondamment* ».

**Anne Marie recevant son don**







*représentantes des agences à Buterere*

Pour célébrer cette Journée Internationale de la Femme, ces femmes et filles déplacées internes n'ont pas été les seules à être visitées et assistées par les mêmes agences. Le même 15 Mars, ces agences **PNUD, UNFPA, ONUFEMME, OIM et OMS** ont pensé aux femmes de la communauté minoritaire Batwa vivant à Buterere.

Ces femmes Batwa ont exprimé leurs reconnaissances soulignant que non seulement leur communauté des Batwa est toujours marginalisée et laisser pour compte mais que pour les femmes Batwa c'est encore pire. Leur représentante Estelle Nimbona a encore réaffirmé la capacité des Batwa en général et des femmes Batwa en particulier à développer le pays si on les laisse participer à toutes les sphères du pays comme tous les autres Burundais.



*Représentante des Batwa*

**Madame Natalie Boucly** a indiqué au nom des agences présentes que la femme devrait être célébrée tous les jours car c'est elle qui met au monde et qui porte sa famille et donc sa nation.

C'est pour cela qu'aucune femme ne doit être laissée derrière pendant cette célébration de la femme, d'où une pensée particulière pour les femmes Batwa qui sont souvent délaissées à elles-mêmes.

Elles ont également reçu une assistance conforme aux besoins qu'elles avaient exprimé. Il s'agit entre autres du haricot, du riz, du sucre, etc et ces dons ont suscité beaucoup de joie.

Anne Butoyi, âgée de 20 ans et mère de deux enfants s'exprime :

“

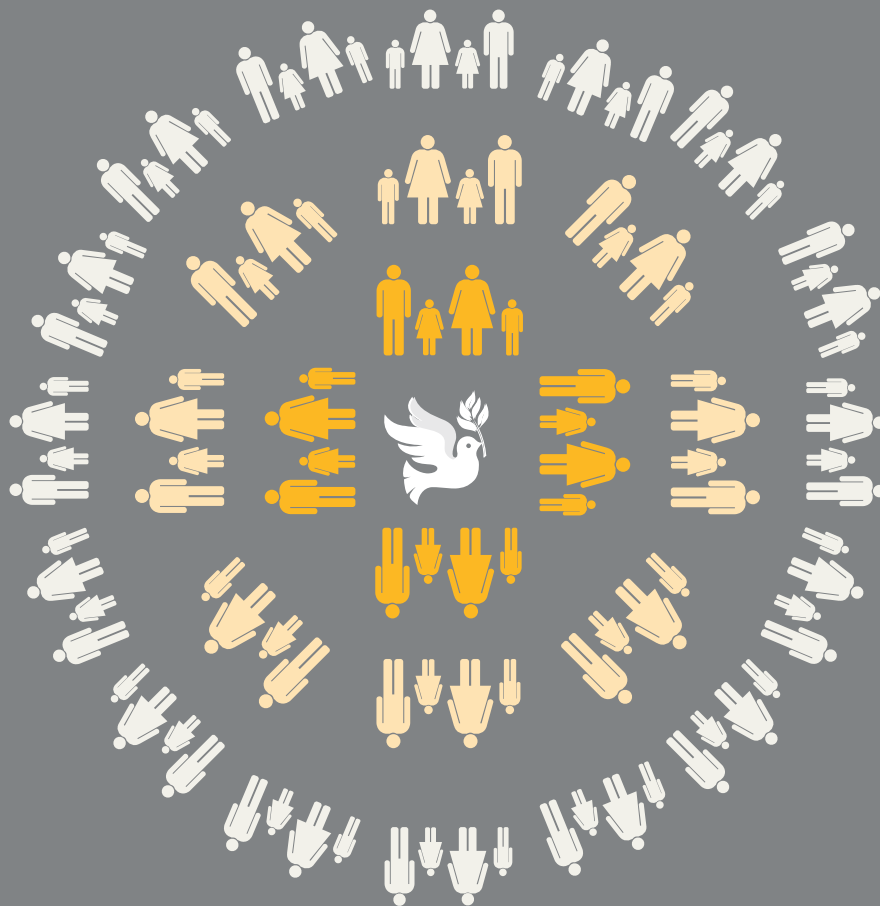
*Je suis vraiment très contente. En principe je vais chercher dans les dépotoirs de la nourriture jetée par les autres pour pouvoir manger et nourrir mes enfants. D'autres fois je vais mendier. Maintenant, avec ce qu'on m'a offert, je suis consciente que ça ne va pas durer éternellement mais au moins j'aurai quelques jours de répit. Quant à ce pagne, je suis contente d'avoir quelque chose de jolie à porter.*

”



Les femmes Batwa ont certes exprimé leur joie au travers des chants, danses et témoignages, mais elles ont demandé à ce qu'elles soient largement soutenues et largement représentées à tous les niveaux du pays, ainsi leur cause seront connues et évoquées quotidiennement.





# 3


## ***SENSIBILISATION DES DEPLACES INTERNES SUR LA CONSOLIDATION DE LA PAIX ET RENFORCEMENT DE LA RESILIATION COMMUNAUTAIRE***

Le Burundi a connu des crises cycliques qui ont fragilisé le tissu social et la paix durable au sein de sa population. Ces crises ont provoqué des déplacements des populations tant internes qu'externes. C'est dans le cadre du projet « Cohésion Sociale et Sécurité Communautaire » et sous le Haut Patronage de Son Excellence le Premier Vice-Président de la République du Burundi Mr Gaston SINDIMWO, qu'un atelier a été organisé du 6 au 8 mars 2017 par l'association des jeunes SDI Jijuka, partenaire de mise en œuvre du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA). Ceci c'était dans l'optique de sensibil-

iser les personnes déplacées internes vivants dans les sites de Ruhororo, Mutaho et Bugendana et la population environnante sur la cohabitation pacifique et la cohésion sociale.

L'objectif était d'amener ces déplacés internes à stabiliser la paix dans leurs sites de résidence et de créer un climat d'ambiance entre les déplacés, les autorités locales et la communauté d'accueil.

Il était également question de les sensibiliser à favoriser la scolarisation de tous les enfants sans oublier la sensibilisation, des femmes en âge de procréer, au planning familial. Cela c'est



dans le but de diminuer le taux de pauvreté et de contribuer à un bien-être familial et à renforcer entre eux la cohésion sociale.

300 personnes dont 210 déplacés et 90 représentants des autorités locales et de la communauté ont été touchés et ont bénéficié de renforcements de capacité sur le respect mutuel, les droits humains et les dividendes de la cohésion sociale. Ils ont également appris à renforcer les relations positives entre les personnes déplacées et les autorités locales et la communauté. En outre, ces mêmes participants ont appris à vulgariser les normes et les principes internationaux relatifs aux personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays et chercher à en tirer profit.

Lesdits ateliers ont été marqués par des discours de Son Excellence le Premier Vice - Président de la République et la représentante du ministère de l'intérieur et de la formation patriotique qui ont interpellé les participants à promouvoir le retour volontaire sur leurs collines d'origine, à sensibiliser tous les parents à encourager leurs enfants en âge de scolarité à aller à l'école, à partager les techniques de résolution pacifique des conflits et médiation communautaire mais aussi à sensibiliser toutes les femmes en âge de procréer sur les avantages de la planification familiale.

Toutes ces activités se sont clôturées dans l'ambiance par la chanson de l'unité nationale.





# 4

## ***ASSISTANCE AUX PERSONNES VICTIMES DES INONDATIONS DANS LA ZONE DE BUTERERE EN MAIRIE DE BUJUMBURA***

En date du 27 Mars 2017 l'équipe de UNFPA Burundi et celle de la Croix Rouge du Burundi se sont rendues au chef-lieu de la Zone Buterere en Mairie de Bujumbura pour venir en aide aux victimes d'une inondation survenue le 17 mars de cette année dans ladite zone. Les deux équipes ont été accueillies par le Chef de Zone Buterere et ses collaborateurs, elles ont eu l'occasion de s'entretenir avec les membres des 259 ménages affectés par les inondations issues des pluies torrentielles qui se sont abattues sur cette localité.

Ces inondations ont causées beaucoup de dégâts matériels dont les

maisons complètement ou partiellement détruites, du matériel de cuisine disparu ou endommagé, des vêtements disparus, les cahiers et aux équipements de premier nécessité. La population affectée est estimée à 351 dont 196 femmes et 155 hommes et se retrouve démunie d'abris et de moyens de survie.

Face à cette situation, UNFPA en collaboration avec Croix Rouge du Burundi et l'Administration a octroyé des kits de dignité à 93 femmes et filles âgées de 12 à 49 ans parmi elles 6 femmes enceintes. La distribution des kits de dignité a été accompagnée par une séance de sensibilisation sur

la prévention contre les Violences Basées sur le Genre et l'accès aux services de réponses aux mêmes violences, la planification familiale, la santé sexuelle et reproductive chez la femme et chez les jeunes, sans oublier la prévention contre le VIH.

Dans son mot de circonstance, Dr Pierre Kacou Konan a exprimé au nom de UNFPA son sentiment de compassion et a reconnu que l'appui que UNFPA venait d'apporter ne constituait qu'une goutte dans l'océan des problèmes divers auxquels cette population fait face entre autres les frais pour les soins de santé, l'approvisionnement en denrées alimentaires, et les moyens d'hygiène etc.

Il a promis que UNFPA continuera à mener un plaidoyer auprès d'autres acteurs afin d'un complément d'assistance soit rendu disponible dans l'immédiat.

Les bénéficiaires de ces kits constitués de pagnes, de savons, de boîtes de pommade, des T shirt, de sous-vêtements et de pièces de serviettes hygiéniques réutilisables n'ont pas caché leur sentiment de remerciement tant l'assistance va leur permettre de regagner leur dignité et maintenir un niveau acceptable d'hygiène surtout pendant les périodes de menstruations.

“

*Je remercie de tout mon cœur UNFPA et la Croix Rouge pour leur assistance. Ma famille a tout perdu lors de cette nuit ; alors qu'on dormait nous avons été réveillés par de l'eau qui coulait jusqu'au niveau du lit, mes enfants qui dormaient par terre sur une natte ont failli être noyés si Dieu ne les avait protégés. Au lendemain une voisine m'a prêté une pièce de pagne et une blouse car je n'avais plus rien à porter. J'étais désespérée mais aujourd'hui avec votre appui je regagne le courage de vivre, peut-être même que d'autres prendront votre exemple et vont nous assister. Vous êtes vraiment des parents.*

”

S'est exprimé, Nsimirimana Audette, âgée de 34 ans et mère de 8 enfants.



# 5

## **ELABORATION D'UN PLAN STRATEGIQUE POUR LES SAGES - FEMMES PAR ABUSAFE**

L'Association Burundaise des Sages-Femmes d'Etat (ABUSAFE) a organisé un atelier pour élaborer et valider son plan stratégique, appuyé par le Fonds des Nations Unies de la Population (UNFPA). Organisé le lundi 20 Mars 2017, cet atelier a permis à ces Sages-Femmes à se fixer des objectifs à atteindre pour promouvoir une bonne santé maternelle au Burundi.

En effet ils se sont promis de faire du Burundi un pays indemne de tout décès maternel et infantile au niveau des formations sanitaires. Pour y arriver, il faut garantir la consultation prénuptiale, pré-conceptionnelle et prénatale, ainsi que l'accouchement post natale

par l'assistance d'une sage-femme qualifiée pour toute femme en âge de procréer.

Des travaux en groupe ont été constitués pendant cet atelier qui ont permis aux Sages-Femmes à identifier leurs forces et faiblesses. Ils ont eu à comprendre que des formations des Sages – Femmes au niveau des institutions publiques et privées sont nécessaires mais aussi qu'il y a besoin d'harmoniser leur programme.

Après différents échanges et consultations, les sages-femmes regroupées au sein de l'ABUSAFE ont validé leur plan stratégique le même 20 Mars 2017.

# 6

## **ENCADREMENT DES SAGES-FEMMES EN SOINS OBSTETRICAUX ET NEONATALS D'URGENCE DE BASE**

Des Sages-Femmes en provenance des provinces de Muramvya, Kirundo et Muyinga ont été encadrés en soins obstétricaux et néonataux d'urgence de base dès le mois de janvier jusqu'en mars 2017.

En effet, quoi que la majorité des grossesses et des naissances se déroule sans

incident, environ 15% connaissent des complications susceptibles de mettre leur vie en danger. Ces complications demandent des soins qualifiés et certaines femmes ont besoin d'une intervention obstétricale majeure pour survivre. Etant pour la plupart du temps imprévisibles, elles doivent être traitées d'urgence et cela nécessite que

les femmes aient facilement accès à de services de santé bien équipés, bien pourvus en personnel qualifié pour non seulement les accouchements mais aussi pour des soins obstétricaux essentiels et des soins d'urgence.

Cette séance d'encadrement avait pour but d'influencer positivement les attitudes des sages-femmes envers le travail en équipe et renforcer leurs capacités à prendre en charge et à fournir des services obstétricaux et néonataux d'urgence et leur fournir des compétences cliniques nécessaires à ces services.

Cet encadrement a accordé une place importante à la rapidité de l'examen et de la prise de décisions et aux gestes médicaux reposant sur le bilan clinique, avec peu de test de laboratoires et autres tests et convient donc à des hôpitaux et centres de santé des contextes aux ressources modiques.

A préciser que tout au long dudit encadrement, un accent a été mis sur la reconnaissance et le respect du droit de la femme à la vie, à la santé, à la dignité et à l'intimité.



*Délégation en visite conjointe au Centre Urumuri*

## **ELABORATION D'UN PLAN STRATEGIQUE POUR LES SAGES - FEMMES PAR ABUSAFE**

Le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) en compagnie de ses partenaires tel que le PNSR, l'Ambassade de la France au Burundi et l'Union Européenne a effectué une visite conjointe au centre Urumuri, le samedi 25



Mars 2017. Ceci c'était dans l'optique de prendre connaissance des réalisations de ce centre se trouvant au sein de l'hôpital régional de Gitega en matière de réparation des fistules obstétricales et ce pour un éventuel appui financier.

En effet, le Burundi figure parmi les pays qui enregistrent la prévalence élevée des fistules obstétricales estimée à 3550 cas avec une incidence de 750 par an. Dans 62% des cas, les femmes souffrantes des fistules obstétricales perdent leurs bébés à la naissance. De plus, elles se retrouvent souvent abandonnées par leurs maris et leurs familles mais aussi mises à l'écart au sein de leurs communautés respectives.

Durant cette visite conjointe, il a été question de s'entretenir avec le directeur de l'Hôpital et les prestataires d'une part, et d'autre part échanger avec les femmes opérées et celles à opérer. L'entretien avec le directeur de l'hôpital régional de Gitega a porté sur les réalisations du Centre Urumuri dans le traitement des fistules obstétricales ainsi que les défis et les solutions connus par ce centre pour améliorer la qualité des services offerts. Lors de ces échanges, l'Ambassadeur de France au Burundi a apprécié le travail accompli par l'équipe de l'hôpital et l'intégration effective des services de traitement des fistules obstétricales dans le paquet des activités de l'hôpital. Toutefois, il a été constaté que l'effectif des femmes qui sont opérées annuellement diminue chaque année. Cela a pu être justifié par le fait que le centre ne reçoit plus d'appui pour effectuer le dépistage actif des femmes souffrant des fistules obstétricales. Une autre cause de cette baisse de femmes traitées, c'est la pauvreté et la vulnérabilité qu'elles connaissent les empêchant à avoir un ticket pour se rendre à ce centre de traitement des fistules ou pour retourner dans leurs communautés.



*La délégation en visite conjointe prend connaissance des différents services offerts au centre Urumuri*

Cette délégation en visite conjointe s'est engagée à tout faire pour améliorer la situation de ces femmes fistuleuses. Il a été pour exemple recommandé qu'il y ait renforcement du plateau technique du centre Urumuri au travers l'octroi d'équipements et d'autres produits et matériels qui seront précisés par l'équipe du Centre Urumuri ; le renforcement des capacités des médecins de ce centre en privilégiant aussi la coopération Sud-Sud pour pouvoir opérer les cas complexes mais aussi l'extension et l'équipement des locaux du centre (bloc opératoire, réfectoire, etc.)

En outre, il a été proposé de renforcer le suivi post-opératoire sur terrain et le dépistage actif des nouveaux cas mais aussi de renforcer le suivi post-opératoire sur terrain et le dépistage actif des nouveaux cas.

Précisons que UNFPA a profité de cette occasion pour remettre au Centre Urumuri des équipements constitués par un téléviseur pour les bénéficiaires afin de leur permettre de suivre des émissions et films éducatifs, deux ordinateurs avec une imprimante pour le suivi et évaluation des activités.

*Equipement offerts au Centre Urumuri par UNFPA*



# A SAVOIR

## *Statement by UNFPA on U.S. Decision to Withhold Funding*

“ UNITED NATIONS, New York, 4 April 2017 — UNFPA, the United Nations Population Fund, regrets the decision by the United States to deny any future funding for its life-saving work the world over. This decision is based on the erroneous claim that UNFPA “supports, or participates in the management of, a programme of coercive abortion or involuntary sterilization” in China.

UNFPA refutes this claim, as all of its work promotes the human rights of individuals and couples to make their own decisions, free of coercion or discrimination. Indeed, United Nations Member States have long described UNFPA’s work in China as a force for good.

The United States, one of our founding members, has long partnered with UNFPA to protect and promote the reproductive health and rights of women and girls, thereby fostering healthier women and girls and their families. The support we received over the years from the Government and people of the United States has saved tens of thousands of mothers from preventable deaths and disabilities, and especially now in the rapidly developing global humanitarian crises. With previous United States contributions, UNFPA was combatting gender-based violence and reducing the scourge of maternal deaths in the world’s most fragile settings, in areas of conflict and natural disasters, including Iraq, Nepal, Sudan, Syria, the Philippines, Ukraine and Yemen. We have always valued the United States as a trusted partner and leader in helping to ensure that **every pregnancy is wanted, every childbirth is safe and every young person's potential is fulfilled.**

We, therefore, look forward to continuing our work with the United States to address these global concerns and to restore our strong partnership to save the lives of women and girls globally, within the framework of the global development goals, thereby leaving no one behind.

\*\*\*

The United States Support for UNFPA, the United Nations Population Fund, works in more than 150 countries and territories, home to more than 80 per cent of the world’s population. With support from the United States, UNFPA in 2016 was able to:

- **Save the lives of 2,340 women from dying during pregnancy and childbirth;**
- **Prevent 947,000 unintended pregnancies;**
- **Ensure 1,251 fistula surgeries; Prevent 295,000 unsafe abortions.**





## REPRESENTATION DE UNFPA AU BURUNDI



PARCE QUE CHACUN COMPTE

[burundi.unfpa.org](http://burundi.unfpa.org)



[facebook.com/unfpaburundiCO](https://facebook.com/unfpaburundiCO)



[twitter.com/unfpaburundi](https://twitter.com/unfpaburundi)



[youtube.com/user/unfpabi](https://youtube.com/user/unfpabi)



JOURNEE INTERNATIONALE  
DE LA *FEMME*